

La Commission Lancet sur la Santé Mentale dans le monde et le Développement Durable

Arguments en faveur d'une action pour la santé mentale et le développement international



Résumé

La Commission Lancet sur la santé mentale dans le monde et le développement durable, publiée lors de la journée mondiale de la santé mentale 2018, a pour principal objectif d'apporter des éléments de preuves scientifiques et des arguments moraux en faveur d'une définition plus appropriée des priorités et des investissements nécessaires pour combler trois lacunes essentielles en matière de santé mentale: l'accès aux soins, la qualité des soins, la prévention des troubles de la santé mentale. Elle met en évidence l'inclusion de la santé mentale dans les objectifs de développement durable après un passé marqué par son exclusion, et souligne les liens étroits entre la santé mentale et pratiquement tous les grands problèmes de développement, allant de l'éducation à la croissance économique, en passant par les conflits et le changement climatique. En conséquence, la Commission Lancet appelle à une compréhension plus globale et holistique de la santé mentale, ce qui nécessite une réponse coordonnée et multisectorielle.

Résumé des Principales recommandations

1. Prendre en compte la santé mentale dans la totalité des objectifs de développement durable
2. Inclure la santé mentale dans les services essentiels de soin de la Couverture de Santé Universelle
3. Adopter une approche de santé publique en matière de prévention et de promotion de la santé mentale
4. Assurer l'inclusion des personnes ayant des troubles de santé mentale
5. Augmenter les investissements dans la santé mentale
6. Exploiter les connaissances tirées de la recherche pour stimuler le changement
7. Mesurer les progrès accomplis par rapport aux engagements existants.

Passer de l'approche "Pas de santé sans santé mentale" à "Pas de développement durable sans santé mentale"

Les troubles de santé mentale sont responsables d'une grande partie du fardeau mondial de la maladie. Les troubles de santé mentale entraînent plus d'années vécues avec handicap (32,4%) que tout autre problème de santé et presque autant d'années de vie corrigée du facteur invalidité (AVCI) (13,0%) que les maladies cardiovasculaires (13,5%). Les personnes vivant avec des troubles de santé mentale sont également plus susceptibles de développer des problèmes de santé physique, moins susceptibles de recevoir des soins de qualité et moins susceptibles d'adhérer à leur traitement, entraînant de moins bons résultats pour la santé physique, y compris une mortalité prématurée.

Mais ce n'est pas seulement un problème de santé. Les personnes ayant des troubles de santé mentale sont souvent exclues des interventions de développement, malgré de solides preuves étayant les liens étroits entre la santé mentale et pratiquement tous les enjeux clés du développement international; par exemple, des travaux de recherche ont montré un lien de nature cyclique entre une mauvaise santé mentale et des inégalités en matière de niveau d'éducation, de revenu, de nutrition, de logement et de soutien social [Figure 1].

Le coût économique est écrasant. Chaque année, plus de 12 milliards de jours de travail sont perdus en raison de troubles de santé mentale. Entre 2011 et 2030, cela coûtera à l'économie mondiale 16 billions de dollars de production économique, soit plus que le cancer, le diabète et les maladies respiratoires réunis.

Mais le retour sur investissement l'est tout autant. Chaque dollar investi dans des troubles de santé mentale courants comme la dépression génère un retour sur investissement de 3 à 5 dollars américains. La recherche a démontré qu'il existe des solutions rentables pour la prestation de soins de santé mentale, même dans des zones à faibles ressources. Investis correctement, seulement 2 USD par habitant pourraient étendre les soins de santé mentale à près de la moitié de la population vivant avec une maladie mentale dans les pays à revenu faible ou moyen.

L'inclusion de la santé mentale aux objectifs de développement durable signifie que le monde doit maintenant reconnaître la santé mentale comme un phénomène holistique et nécessaire à chaque secteur du développement, et doit répondre en conséquence.

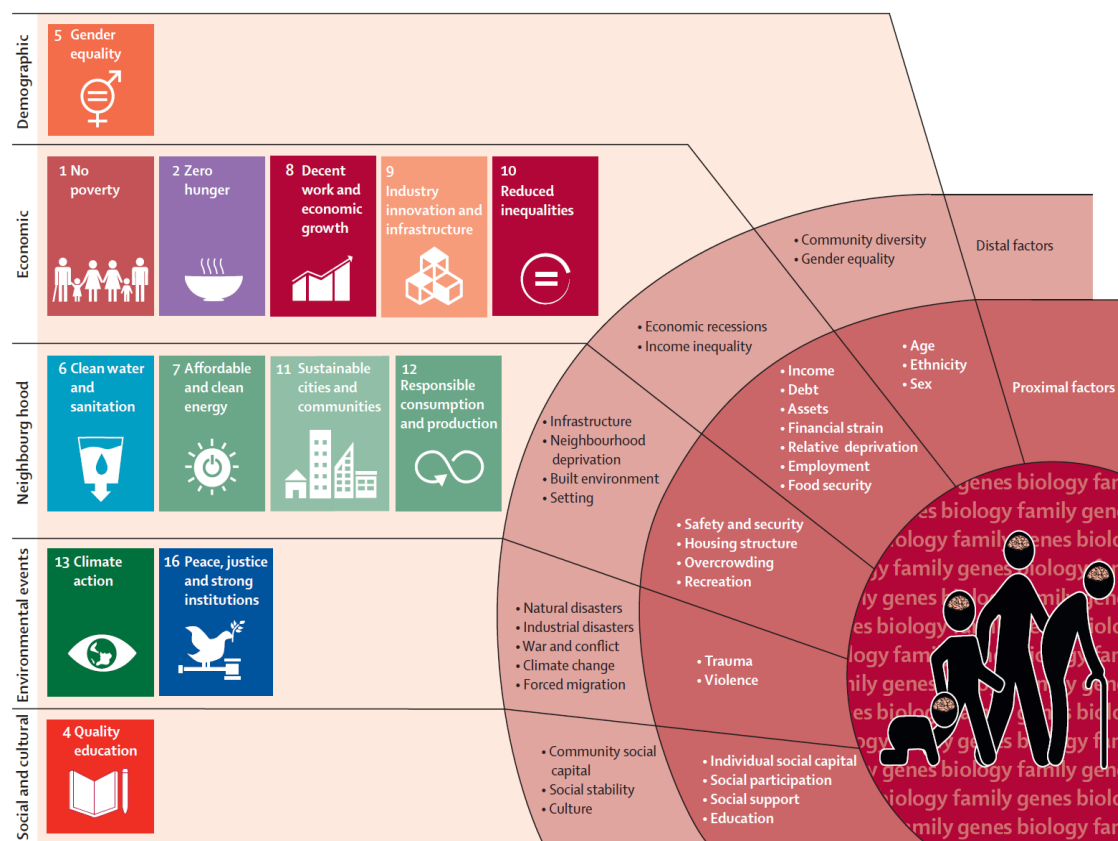


Figure 1. Déterminants sociaux de la santé mentale dans le monde et objectifs de développement durable reproduits avec autorisation (Lund et al. 2018, Patel et al. 2018)

Du constat à l'action

La Commission Lancet sur la santé mentale dans le monde et le développement durable célèbre l'inclusion de la santé mentale dans les objectifs de développement durable, reconnaissant que l'amélioration de l'environnement physique, social et culturel peut contribuer de manière significative à la santé mentale et au bien-être général. La Commission émet sept recommandations clés afin de guider les actions pour la santé mentale dans le monde (encadré 1) and réaffirme le besoin d'avancer concrètement sur les engagements déjà pris (encadré 2).

Encadré 1. Principales recommandations de la Commission Lancet

1. Recadrer la santé mentale dans le cadre des objectifs de développement durable

Le bien-être mental est un attribut universel et nous devons voir au-delà du traitement des maladies mentales. Intégrer la santé mentale dans tous les secteurs d'activités de développement, pas seulement les services de santé.

2. Faire des soins de santé mentale un des principaux piliers de la Couverture de Soins Universelle

Veiller à l'adéquation des investissements et des priorités définies en matière de soins de santé mentale, et à combler les lacunes en matière d'accessibilité et de qualité des services, en s'assurant que les soins soient disponibles au niveau primaire.

3. Utiliser les politiques publiques pour protéger la santé mentale

Promouvoir la santé mentale et prévenir les maladies en mettant en œuvre des stratégies de santé publique ciblées aux étapes clés de la vie, notamment en matière de santé maternelle et infantile, d'éducation et de prévention du suicide.

4. Écouter et impliquer les personnes ayant vécu une expérience concrète

Faciliter une participation significative à toutes les étapes du développement et de la mise en œuvre des services. Renforcer le rôle de plaidoyer des personnes affectées pour que les gouvernements rendent des comptes.

5. Investir beaucoup plus dans la santé mentale

Augmenter les fonds consacrés à la santé mentale à 5-10% des budgets nationaux de la santé ou des agences de santé, et inclure la santé mentale dans les fonds destinés à la recherche et à la mise en œuvre dans d'autres secteurs.

6. Utiliser la recherche pour guider l'innovation et la mise en œuvre

Investir dans la recherche et mettre à profit les avancées scientifiques, aussi bien dans les neurosciences que dans les sciences de l'application, pour réformer les services et améliorer le bien-être des populations.

7. Renforcer le suivi et la responsabilisation

Respecter les engagements pris pour atteindre les objectifs de développement clés. S'assurer que des indicateurs de santé mentale sont présents dans les systèmes nationaux d'information sur la santé et dans l'évaluation des programmes.

Encadré 2. Il est temps de respecter les engagements actuels



Objectifs du « Plan d'Action pour la santé mentale 2013-2020 » de l'OMS

1. Renforcer le leadership et la gouvernance dans le domaine de la santé mentale
2. fournir des services de santé mentale et d'aide sociale complets, intégrés et adaptés aux besoins dans un cadre communautaire
3. mettre en œuvre des stratégies de promotion et de prévention dans le domaine de la santé mentale;
4. renforcer les systèmes d'information, les bases factuelles et la recherche dans le domaine de la santé mentale.



Objectifs de développement durable 2015-2030

Cible 3.4: D'ici à 2030, réduire d'un tiers, par la prévention et le traitement, le taux de mortalité prématurée due à des maladies non transmissibles et promouvoir la santé mentale et le bien-être **Indicateur: Décès par suicide**



Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées

Il ne devrait y avoir aucune discrimination contre les personnes vivant en situation de handicap psychosocial. Cela signifie pouvoir vivre dans la société (article 19), profiter des droits civils et politiques (29), être traité avec dignité dans les services (24,25), gagner sa vie (27) et être capable de prendre des décisions concernant leurs vies (12,14). Les personnes vivant en situation de handicap psychosocial devraient pouvoir participer aux processus de suivi et de rendu de compte, mais en sont souvent exclues.

“La santé mentale fait partie intégrante de la santé pour tous. Afin d’assurer des services de santé mentale de qualité pour tous, il faut une réponse multisectorielle.” Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l’OMS

Plus d’informations

1. Bloom DE et al. The Global Economic Burden of Noncommunicable Diseases, *Geneva: World Economic Forum*, 2011.
2. Chisholm D et al. Scaling up treatment of depression and anxiety: a global return on investment analysis, *Lancet Psychiatry*, 2016; 3(5).
3. Lund C et al. Social determinants of mental disorders and the Sustainable Development Goals: a systematic review of reviews. *Lancet Psychiatry*, 5(4), 2018.
4. Mackenzie J, Kesner C. Mental health funding and the SDGs: What now and who pays? London: Overseas Development Institute, 2016.
5. Ngo VK et al. Grand Challenges: Integrating mental health care into the non-communicable disease agenda. *PLoS Med*, 2013; 10(5).
6. Patel V, Saxena S (Eds). The Lancet Commission on Global Mental Health and Sustainable Development. Lancet 2018.
7. Vigo D, Thornicroft G, Atun R. Estimating the true global burden of mental illness, *Lancet Psychiatry*, 2016; 3(2).
8. World Health Organization. Mental Health Action Plan 2013-2020. Geneva: WHO, 2013.

Remerciements

This policy brief was produced by the Mental Health Innovation Network for United for Global Mental Health with funding from the Wellcome Trust. It is based on the findings of The Lancet Commission on Global Mental Health and Sustainable Development. Lancet, 2018.

Détails sur la publication: ©London School of Hygiene & Tropical Medicine, October 2018

Image de couverture: Centre for Global Mental Health Photo Competition Entry Winner © Maria Calderon Cahua, 2017

Référence bibliographique suggérée: Julian Eaton, Onaiza Qureshi, Natasha Salaria, Grace Ryan. The Lancet Commission on Mental Health and Sustainable Development: Evidence for action on mental health and global development. Mental Health Innovation Network, Centre for Global Mental Health, London, UK: London School of Hygiene and Tropical Medicine, 2018.

Traduction française et relecture: Dr. Blaise Brou et Jennifer Mangeard-Lourme

Clause de non-responsabilité: The views expressed in this publication are those of the authors and should not be attributed to the Mental Health Innovation Network, The Lancet, their funders or affiliates.

